Document généré le 19 juil. 2025 00:20

XYZ. La revue de la nouvelle

Minibus de Raymond Plante, de la télévision au recueil de nouvelles...

Raymond Plante, *Minibus*, Montréal, éd. Québec/Amérique, 1985, 127 p.

Valérie Roger

Numéro 5, printemps 1986

URI : https://id.erudit.org/iderudit/2053ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Roger, V. (1986). *Minibus* de Raymond Plante, de la télévision au recueil de nouvelles... / Raymond Plante, *Minibus*, Montréal, éd. Québec/Amérique, 1985, 127 p. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (5), 75–76.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Minibus de Raymond Plante, de la télévision au recueil de nouvelles...

Raymond Plante, (c'est celui qui a sa photo derrière le livre et qui raconte sa vie — qui a l'air d'être très amusante — au début) a eu l'idée d'écrire un livre avec les personnages de l'émission *Minibus*[1].

Le livre commence par une présentation des personnages et de l'équipe de l'émission *Minibus*: les comédiens, les personnes qui font les costumes et les maquillages, les techniciens, et c'est intéressant.

La première histoire, c'est «Monsieur Roger[2] en voit de toutes les couleurs». Monsieur Roger veut peinturer sa clôture. Il demande aux autres leur avis pour la couleur. Alors tout le monde s'en mêle et la clôture sera multicolore. Dans «Qui a tué Arnold Petington?» le détective Hector Poivrot, qui ne perd jamais la carte et ne fait jamais patate (il dit toujours: «Un détective qui perd la carte risque grandement de faire patate» p. 49), se demande qui a empoisonné la cuisse de poulet d'Arnold Petington. La troisième histoire «À petit feu ou les secrets de la cuisine du Chef», je ne m'en souviens pas tellement parce qu'elle ne m'a pas beaucoup intéressée, c'est peut-être parce que j'avais trop hâte d'être rendue à la quatrième: «la Fin de l'énigme» qui est la suite de l'enquête du détective Poivrot. Dans «les Insomnies de mademoiselle Papillotes» c'est mademoiselle Papillotes qui ne peut pas dormir à cause de toutes sortes de bruits qui la déran-

gent. Mais est-ce qu'elle a raison de trouver que ses voisins sont trop bruyants? La dernière, c'est «l'Amitié de Janice et Elvis», ça raconte l'histoire de deux amis qui se taquinent toujours.

L'histoire que j'ai aimée le plus c'est «Qui a tué Arnold Petington?» parce qu'il y a beaucoup de mystères, du suspens et c'est très excitant de chercher le coupable.

J'ai trouvé très amusant qu'il y ait deux des personnages qui s'appellent Mickael Friction et Toy George, ça m'a fait penser à Mickael Jackson et Boy George. Mais j'aurais aimé qu'il y ait aussi un personnage qui ressemble à Madonna parce qu'elle est bien plus à la mode.

J'ai beaucoup aimé les illustrations de Stéphane Poulin, elles sont très fantaisistes. J'avais déjà vu d'autres de ses illustrations (dans *le Record de Philibert Dupont*) et les personnages qu'il dessine réussissent toujours à me faire rire.

Finalement, j'ai trouvé que le livre *Minibus* était plus intéressant que l'émission *Minibus*.[3]

Valérie Roger,
12 ans

1. Raymond Plante, *Minibus*, Montréal, éd. Québec/Amérique, 1985, 127 p.
2. Monsieur Roger, ce n'est pas quelqu'un de ma famille, même s'il porte le même nom que moi.
3. L'émission *Minibus* est diffusée sur les ondes de Radio-Canada.